

jusqu'aux genoux. Il étoit d'ailleurs si chargé, que l'eau montoit au-dessus des sabords. Nous n'eumes d'autres moyens pour nous sauver que de l'alléger, & heureusement pour nous le tems étoit au calme. Nous jettames à la mer tout ce qui étoit sur le tillac; mais cela ne suffisant pas, nous jettames encore environ quatre cens poods de la cargaison, & la voie diminua; mais cela n'empêcha pas que chacun à son tour ne fût à la pompe, & il n'y eut que les malades qui en furent exemptés. Nous restames dans cet état jusqu'au 14 d'Octobre, exposés au froid & à la neige. Nous arrivames à neuf heures du matin à l'embouchure de la *Bolschaia-reka*; mais nos matelots qui ne connoissoient point le parage, ayant pris l'ebe pour le flot, y entre-

rent
rapi
cer
étoi
d'av
atte
sem
poin
du
une
sion
infa
non
éche
viro
chu
que
mes
qua
fut
No
nou
les
noi